

étude sur

L'Alchimiste

Paulo Coelho

résonances

Guy Renotte



RÉSONANCES

collection dirigée par Étienne CALAIS

Étude sur

Paulo Coelho

L'Alchimiste

Guy Renotte

Docteur en philosophie
Professeur au lycée Diderot à Paris



INTRODUCTION

PAULO COELHO AU CŒUR DU « NOUVEL ÂGE » CHRÉTIEN

Paulo Coelho est né à Rio de Janeiro dans le quartier de Botafogo, le 24 août 1947. Des années plus tard, mais le même jour et sous le même signe — la Vierge — que son idole en littérature, Jorge Luis Borges. Cette référence à l'**astrologie**, à laquelle Paulo Coelho ne reste pas indifférent, peut à juste titre être reliée à ce phénomène, ou cet ensemble de phénomènes, qu'on rattache au mouvement culturel souvent appelé « Nouvel Âge ».

Selon certaines personnes, le terme Nouvel Âge indique clairement un tournant majeur dans l'histoire. D'après les astrologues, nous venons de quitter l'ère des Poissons, qui a été dominée par le christianisme et nous sommes entrés, en ce début de troisième millénaire, dans la nouvelle ère (en anglais *New Age*) du Verseau. En ce sens, le Nouvel Âge se présente comme un vaste fourre-tout, une sorte de catalogue proposant tout et n'importe quoi : astrologie, channeling*, kabbale*, orientalisme, réincarnation, spiritisme*, mais aussi des produits alimentaires, des thérapies et des stages pour apprendre à se relaxer ou à se surpasser.

Le Nouvel Âge est porté par une vague irrésistible, explique le philosophe français Michel Lacroix. Beaucoup de gens l'enterrent en pensant que la mode est passée, que ce n'était qu'une étape. Ils ne se rendent pas compte que demeure un état d'esprit, une façon de penser. De nombreux individus, qui se récrieraient si on les classait parmi les adeptes du *New Age*, ont en réalité complètement assimilé son contenu. Ils adhèrent à ses principaux thèmes : l'attente millénariste*, le postulat holistique*, le développement personnel, l'exaltation du fusionnel et l'effort vers l'élargissement de la conscience. Quarante

ans après sa naissance, le *New Age* se porte donc plutôt bien. C'est pourquoi il faut continuer à parler de lui¹.

Avec un tel profil, on comprend que le Nouvel Âge suscite beaucoup d'interrogations et d'inquiétudes chez les théologiens romains. Allergique à toute construction dogmatique, ce mouvement culturel se base de plus en plus sur la conviction que les grandes religions monothéistes (judaïsme, christianisme et islam) ont fait leur temps et doivent laisser place à une spiritualité sans frontière, sans dogme ou sans péché, une spiritualité libérée du fardeau de la culpabilité, aidant à l'épanouissement personnel en harmonie avec les énergies cosmiques. Pourtant, quelles que soient les mises en garde des théologiens de toutes obédiences, le Nouvel Âge continue de susciter un réel engouement chez nos contemporains.

Le premier aspect est **d'ordre existentiel** : tout ce qui peut concourir à vaincre la souffrance, à trouver la sérénité et le bien-être, est particulièrement bien accueilli aujourd'hui. Le deuxième thème est **culturel** : l'Occidental se sent à l'étroit dans sa propre tradition ; il a soif d'exotisme et regarde du côté des religions orientales et de l'ésotérisme*. Le troisième thème, enfin, est d'ordre **philosophique** ou **idéologique** : nos contemporains sont dans l'attente d'une représentation totalisante du monde et de l'aventure humaine². Paulo Coelho puisera à ces sources nombre de ses thèmes de prédilection. Non sans rester pourtant critique envers ce qu'il considère comme une incompatibilité entre la foi chrétienne et la pensée *New Age* :

Que la globalisation économique s'étende à la globalisation de Dieu m'inquiète. De la même manière que je suis horrifié par l'idée d'une culture homogène faite à la mesure de tous, j'ai peur de l'idée d'un

1. Michel Lacroix, « Une mise en garde bienvenue », dans *Actualités des Religions*, n° 48, avril 2003, p. 56.

2. Cette spiritualité *New Age*, confirme Michel Lacroix, « est adaptée à l'esprit quasiment nietzschéen de notre époque. Elle attire des individus qui se flattent de posséder un potentiel divin. Elle convient à une humanité grisée par l'individualisme, qui entend maîtriser sa vie intérieure et accéder *motu proprio* à l'expérience mystique grâce à d'infailibles techniques. » Cf. Michel Lacroix, article cité.

Dieu standard, dogmatiquement valable pour tous, non personnel, qui remplacerait ce que la conscience de chaque être humain peut découvrir¹.

Paulo Coelho, l'anti-conformiste, ne se laisse donc pas enfermer dans un courant de pensée, lui qui a fait la terrible expérience de la magie noire et qui à peine sorti de cette épreuve a été torturé et séquestré par un groupe paramilitaire sous la dictature brésilienne.

Rescapé de cet enfer presque par miracle, il sait désormais se tenir à distance de toutes ces expériences extrêmes. En 1976, il part en Angleterre où il est correspondant de différents journaux brésiliens. Après trois mariages malheureux, Paulo Coelho épouse en 1981 celle qui est toujours sa compagne aujourd'hui, Cristina Oiticica, une artiste peintre avec qui il partage tous les grands succès et bonheurs de sa vie. C'est avec Cristina qu'il effectue un voyage de six mois à travers le monde, voyage qui le mène jusqu'en Allemagne et surtout au camp de concentration de Dachau, dont la visite marque un tournant décisif dans sa vie. À 34 ans, il retrouve en effet la foi catholique perdue des années auparavant et entreprend par la suite les 700 kilomètres du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, sur les pas des pèlerins du Moyen-Âge.

De ce parcours presque initiatique est né son premier texte littéraire : *Le Pèlerin de Compostelle*. *L'Alchimiste* viendra plus tard, suivi d'autres livres encore qui feront de Paulo Coelho l'un des dix auteurs les plus vendus dans le monde. L'un des plus appréciés et, sans aucun doute, l'un des plus critiqués aussi.

Paulo Coelho dit souvent en plaisantant qu'il a désormais assez d'argent pour trois réincarnations ! Mais il sait aussi que le succès du Nouvel Âge ne doit pas nous amener à épouser un nouveau conformisme. Car cette nouvelle « religiosité » ne doit pas, malgré sa modernité apparente, fasciner à l'extrême :

Cela peut paraître banal, mais il faut comprendre que notre quête du chemin spirituel doit être celle de la responsabilité individuelle, que nous ne devons déléguer ni à des maîtres, ni à des capitaines de

1. Cf. Juan Arias, *Conversations avec Paulo Coelho*, Le Livre de Poche, p. 91.

navire. Il est nécessaire de développer les valeurs de la tolérance, l'idée qu'il y a un espace pour tous aussi bien dans la religion que dans la politique et dans la culture, que personne ne doit nous imposer sa vision du monde¹.

1. Cf. Juan Arias, *Conversations avec Paulo Coelho*, Le Livre de Poche, p. 90.